

Parcours d'apprenants en langues dans l'écosystème de la formation en français au Québec

TABLE RONDE PROVINCIALE SUR L'EMPLOI



Remerciements

Nous remercions les nombreux participants à la recherche et les experts en la matière qui ont participé à cette étude.



Nous remercions tout particulièrement le Secrétariat aux relations avec les Québécois(es) d'expression anglaise (SRQEA), dont le soutien financier a permis la réalisation de ce travail.

Les opinions exprimées ici sont celles de la table ronde provinciale sur l'emploi. Elles ne prétendent pas refléter le point de vue du SRQEA.

Auteurs

Cimminnee Holt, chercheuse politique

Sta Kuzviwanza, directeur de la politique et de la recherche

Morgan Gagnon, responsable de la recherche sur les politiques

Les contributeurs

Melissa O. Rivera, stagiaire en recherche politique

Conner McLevy, stagiaire en recherche politique

Date de publication : novembre 2024

Dépôt légal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2024.

ISBN 978-1-0690690-0-9

Table des matières

Remerciements	2
Auteurs	2
Les contributeurs	2
Table des matières	3
Résumé	5
Évaluer comment la technologie peut être mise à profit pour améliorer le suivi des compétences en français de la population.	8
Introduction	8
Méthodologie	9
Résultats	11
Types d'apprenants de langues	11
Migrants interprovinciaux	12
Étudiants étrangers	13
Apprenants nés au Québec	13
Parcours de l'utilisateur du programme	14
Migrants interprovinciaux	14
Motivation	14
Expériences en matière de formation linguistique	15
Obstacles	16
Étudiants étrangers	17
Motivation	17
Expériences en matière de formation linguistique	18
Obstacles	18
Personnes d'expression anglaise nés au Québec	19
Motivation	19
Expériences en matière de formation linguistique	20
Obstacles	21
Discussion	21
Appréciation du français et du Québec	21
Désir d'intégrer le marché du travail	22
Insécurité du marché du travail	22
Anxiété linguistique et linguisme	23
Obstacles à la participation	23
Options de programmation limitées	24
Programmes de transition	24
Apprentissage intégré au travail	25
Activités d'intégration sociale	25
Conclusion	26
Références	28

Résumé

Ces dernières années, le gouvernement du Québec a investi de manière significative dans des programmes de formation en langue française afin de promouvoir une plus grande utilisation du français sur les lieux de travail, dans les écoles et dans la société. Parallèlement à ces efforts, un discours public a émergé sur les perceptions qu'ont les Québécois francophones des Québécois d'expression anglaise, dont beaucoup pensent que les Québécois d'expression anglaise ne sont pas déterminés à apprendre ou à utiliser le français malgré la disponibilité de ressources de formation en langue française financées par l'État.¹ Pour explorer ces questions, la présente étude examine les expériences, les motivations et les obstacles auxquels font face les personnes d'expression anglaise faisant partie de la population active en ce qui concerne la formation en français, en particulier après l'introduction de nouveaux services par Francisation Québec en juin 2023. Pour ce faire, nous élaborons une typologie générale des différents apprenants de langue et explorons leur parcours d'apprentissage linguistique par le biais d'entrevues portant sur leurs expériences et leurs perceptions de la langue française, de la formation linguistique et de la navigation sur le marché du travail québécois. Nous interrogeons également des experts en la matière afin d'identifier les types d'apprenants en langues et les thèmes clés. Nous discutons ensuite de l'impact de ces différentes expériences sur les résultats des apprenants de langue, ainsi que des types d'approches politiques et de programmes qui pourraient améliorer leur expérience des programmes de formation linguistique en français pour adultes.

Nos principales conclusions :

- Nous identifions trois types principaux d'apprenants d'expression anglaise dans l'écosystème de la formation linguistique en français : les migrants interprovinciaux, les étudiants internationaux et les Québécois d'expression anglaise nés au Québec.
- Lors des entrevues, les participants aux cours de langue ont exprimé le désir de s'engager dans la culture québécoise comme principale motivation pour apprendre le français, particulièrement ceux qui sont des migrants interprovinciaux et des étudiants étrangers. Les participants ont également indiqué que la participation à des cours de français pourrait faciliter leur intégration sociale et culturelle dans la province.
- Certains apprenants considéraient l'apprentissage du français comme une nécessité pour leur intégration sur le marché du travail québécois. Beaucoup ont indiqué qu'ils pensaient avoir besoin d'étudier le français pour obtenir un emploi.
- Certains participants ont expliqué qu'ils ressentaient une anxiété accrue lorsqu'ils interagissaient avec des locuteurs natifs et que cela avait eu un impact négatif sur leur motivation et leur expérience de l'apprentissage du français.
- Les questions d'accessibilité, de repérabilité et d'admissibilité aux programmes de formation en français ont préoccupé les trois groupes d'apprenants. La plupart des participants et des experts en la matière ont indiqué que la recherche d'information, la

¹ "Bâtir des ponts", Commissariat aux langues officielles, gouvernement du Canada, dernière modification en juin 2024, <https://www.clo-ocol.gc.ca/sites/default/files/2024-06/building-bridges-perceptions-realities-2024.pdf>

détermination de l'admissibilité et l'accès aux cours et au matériel de formation en français étaient souvent déroutants.

- Certains participants n'étaient pas au courant de la création de Francisation Québec par le gouvernement du Québec et de l'offre gratuite de cours de français pour les résidents du Québec. Parmi ceux qui connaissaient l'existence des cours de Francisation Québec, ils ont indiqué qu'ils avaient rencontré des difficultés pour accéder et s'inscrire aux cours dans leur région.
- En général, le manque de connaissance des programmes disponibles est un défi majeur pour les apprenants de langue interrogés. Il est nécessaire de promouvoir davantage les programmes de formation en français, notamment en ligne et hors ligne dans les espaces communautaires et éducatifs.
- Les apprenants ont exprimé le besoin d'une formation linguistique adaptée à leur profession, compte tenu des difficultés qu'ils rencontrent sur le marché du travail en raison des barrières linguistiques en français. Certains participants ont également eu des difficultés à suivre une formation linguistique en français pendant leurs études ou leur travail, ce qui souligne l'importance d'une formation linguistique axée sur la main-d'œuvre.
- Les participants ont également discuté de l'importance des activités d'intégration sociale pour rapprocher les communautés linguistiques et offrir des possibilités d'apprentissage informel.

Nos recommandations sont les suivantes :

Réduire les obstacles à la formation en français.

- Améliorer le site Web de Francisation Québec en le rendant plus convivial et plus complet en tant que plate-forme gouvernementale en ligne à guichet unique fournissant toutes les ressources et informations relatives à la formation des adultes en français au Québec.
 - La plateforme devrait fournir diverses ressources d'apprentissage à toutes les parties prenantes, avec des sections dédiées à différents groupes de parties prenantes, notamment les employeurs, les bénévoles, les prestataires de services d'emploi, les prestataires de formation linguistique, les enseignants et les apprenants.
 - La plateforme devrait orienter les apprenants vers des évaluations linguistiques et fournir des informations en temps réel sur le statut et la disponibilité des programmes de formation en français.
 - Les informations sur la formation en français devraient être disponibles dans plusieurs langues afin d'améliorer l'accessibilité pour les minorités linguistiques.
 - Élaborer une stratégie provinciale de marketing ciblé pour sensibiliser les Québécois d'expression anglaise aux programmes existants en français.

Coordonner cette promotion des programmes avec les principaux établissements et organismes communautaires de langue anglaise afin d'en maximiser la portée.

Élargir le champ des programmes de formation en langue française disponibles.

- Financer des programmes informels de formation linguistique pour mettre en contact des apprenants avec des francophones bénévoles.
 - Élaborer des programmes pour répondre aux besoins des apprenants ayant différents niveaux de maîtrise du français, y compris les locuteurs avancés souhaitant perfectionner leur français.
- Financer des programmes formels et informels d'apprentissage des langues, y compris des clubs de lecture, des mentorats, des réseaux, des cercles de conversation et des événements culturels dans les bibliothèques et les centres communautaires.

Investir dans une formation en français axée sur la main-d'œuvre.

- Faire appel aux secteurs privé et public pour accroître la formation en français axée sur la main-d'œuvre.
 - Mettre en place des programmes de transition pour les diplômés d'expression anglaise de l'enseignement postsecondaire afin de les aider à s'intégrer dans des lieux de travail francophones en combinant formation linguistique et programmes d'expérience professionnelle.
 - Financer des programmes qui aident les minorités linguistiques ayant une expérience professionnelle pertinente à passer directement à leur domaine professionnel, en particulier dans les ordres professionnels et les domaines confrontés à des pénuries de main-d'œuvre.
 - Examiner et actualiser les mesures d'incitation visant à accroître la participation des employeurs à la formation linguistique sur le lieu de travail.

Investir dans le personnel éducatif pour améliorer la qualité et l'offre de programmes de formation en langue française.

- Investir dans le recrutement, la formation et le maintien des enseignants et du personnel de langue française.
- Mettre en œuvre des programmes de formation rapide pour certifier les nouveaux enseignants afin qu'ils puissent dispenser des cours de français pour adultes.
- Collaborer avec des enseignants et des experts pédagogiques pour tirer parti des nouvelles technologies d'apprentissage des langues, telles que l'intelligence artificielle et les logiciels d'auto-apprentissage.

Recueillir des données détaillées pour suivre l'impact et le succès des programmes de langue française au Québec.

- Recueillir et publier régulièrement des données linguistiques au Québec afin de suivre les niveaux de compétence en français.
 - Les données collectées devraient inclure les compétences de la population en matière d'expression orale, de compréhension orale, d'écriture et de lecture.

Évaluer comment la technologie peut être mise à profit pour améliorer le suivi des compétences en français de la population.

Introduction

En 2023, le gouvernement du Québec a pris l'engagement audacieux de soutenir l'apprentissage du français en allouant 214 millions de dollars sur cinq ans à Francisation Québec pour améliorer l'usage du français dans les lieux de travail, les écoles et la société en général de la province. Francisation Québec, lancé en 2023 en tant que point d'accès centralisé aux services d'apprentissage du français pour adultes, offre une gamme d'options de formation en classe, en ligne et sur le lieu de travail pour répondre aux divers besoins des Québécois en matière d'apprentissage du français. Cependant, malgré l'ambition prometteuse de cette initiative, son déploiement a été confronté à des défis notables, notamment des rapports faisant état de goulots d'étranglement et de longs délais d'attente pour les cours, ce qui a soulevé des inquiétudes quant à l'accessibilité et à l'efficacité du programme.²

Au-delà de ces défis logistiques, l'initiative a suscité des conversations plus larges sur la dynamique linguistique au Québec, en particulier sur les perceptions qu'ont les Québécois francophones à l'égard de leurs homologues d'expression anglaise. L'une des perceptions les plus répandues est que de nombreux francophones pensent que les Québécois d'expression anglaise ne sont pas réellement intéressés par l'apprentissage ou l'utilisation du français.³ Cette perception, associée aux difficultés structurelles d'accès à la formation linguistique qui ont été signalées au fil des ans, soulève des questions cruciales sur les motivations, les obstacles et les expériences réelles des Québécois d'expression anglaise qui naviguent dans l'écosystème de la formation en français au Québec.

Pour explorer ces questions, cette étude a été conçue pour examiner les expériences, les motivations et les défis auxquels sont confrontés les Québécois d'expression anglaise sur le marché du travail lorsqu'ils s'engagent dans l'apprentissage du français, en particulier à la lumière de l'augmentation des investissements publics et du discours sur la formation en langue française. En nous concentrant sur les expériences de ces personnes, nous cherchons

² "Évaluation du déploiement de Francisation Québec, Commissaire à la langue française, dernière modification mai 2024, https://www.commissairelanquefrancaise.quebec/wp-content/uploads/2024/05/RA_chap4_evaluation-FQ.pdf

³ "Bâtir des ponts", Commissariat aux langues officielles, gouvernement du Canada, dernière modification en juin 2024, <https://www.clo-ocol.gc.ca/sites/default/files/2024-06/building-bridges-perceptions-realities-2024.pdf>

à comprendre si les Québécois d'expression anglaise sont, en fait, intéressés par l'apprentissage du français et quels sont les facteurs qui influencent leurs efforts d'acquisition de la langue.

Pour ce faire, nous avons mené 36 entretiens approfondis avec des adultes d'expression anglaise faisant partie de la population active, ainsi que 10 entretiens avec des experts en la matière issus du monde universitaire, d'établissements d'enseignement et de programmes de formation en langue française. Ces entretiens nous ont permis d'élaborer une typologie complète des apprenants de langues, en les classant en fonction de leurs motivations, de leurs expériences et des obstacles rencontrés tout au long de leur parcours d'apprentissage. Cette typologie met non seulement en évidence la diversité de l'engagement des communautés d'expression anglaise dans la formation en français, mais elle donne également un aperçu de la façon dont leurs expériences d'apprentissage influencent leur réussite sur le marché du travail québécois. Les résultats de cette étude offrent des perspectives cruciales sur la façon dont les améliorations apportées aux politiques et aux programmes pourraient mieux soutenir les Québécois d'expression anglaise dans leur cheminement vers le bilinguisme et, en fin de compte, favoriser une plus grande intégration sociale et linguistique au sein de la société québécoise.

Méthodologie

Pour répondre aux questions de recherche, nous avons utilisé une approche qualitative, en menant des entretiens approfondis et en organisant des groupes de discussion. La méthodologie est décrite ci-dessous :

Phase 1 : Nous avons commencé par des entretiens informatifs avec 10 experts en la matière ayant des connaissances sur l'acquisition du français par les adultes, les compétences linguistiques et l'apprentissage intégré au travail au Québec. Nous avons trouvé ces experts par le biais de recherches sur Internet, de références et de leurs publications sur l'acquisition du français par les adultes. Nous les avons contactés par courrier électronique pour leur demander un entretien. Tous les experts en la matière ont une expérience de l'enseignement, de l'interaction avec et/ou de la recherche sur les minorités linguistiques adultes qui naviguent dans l'écosystème de la formation en langue française au Québec. Les entretiens ont eu lieu en juillet et août 2023.

Nous avons interrogé :

- 2 Professeurs et chercheurs en français langue seconde
- 2 Conseillers pédagogiques/conseillers d'orientation
- 2 Administrateurs/coordonnateurs de programmes de formation en langue française dans les établissements d'enseignement
- 1 Spécialiste des technologies éducatives pour l'enseignement du français

- 1 Vice-président associé des programmes de langue française dans un établissement d'enseignement postsecondaire
- 1 Directeur exécutif d'une organisation nationale d'apprentissage intégré au travail
- 1 Directeur d'un programme de langue française dans un établissement d'enseignement postsecondaire

Des experts en la matière ont été interrogés sur les sujets suivants:

- Les types d'étudiants qui s'inscrivent à des cours de français et la question de savoir si les programmes existants répondent à leurs besoins en matière d'apprentissage de la langue.
- Les motivations, les expériences et les obstacles auxquels les apprenants adultes sont confrontés lorsqu'ils suivent des cours de français.

Les réponses des experts en la matière ont été utilisées pour informer la phase 2 de la collecte de données et fournir un contexte supplémentaire sur le paysage de la formation en français au Québec.

Phase 2 : Nous avons organisé des groupes de discussion et des entretiens avec 36 Québécois d'expression anglaise sur le marché du travail. Pour trouver des participants, nous avons fait circuler un appel à participants à la recherche en ligne via notre bulletin d'information et hors ligne par l'intermédiaire d'organisations du réseau, notamment des établissements d'enseignement et de formation professionnelle, des organisations communautaires et des fournisseurs de services d'emploi pour la communauté d'expression anglaise. Nous avons reçu plus de 500 réponses de participants par courrier électronique. Nous avons ensuite réduit ce nombre en éliminant les spams, en procédant à une sélection des répondants par courrier électronique et en envoyant aux participants un bref questionnaire à remplir. Les participants qui étaient des immigrants récents au Québec et qui avaient accès aux programmes de francisation du Québec pour les immigrants ont été exclus, car les immigrants récents au Québec sont admissibles à un volet différent des programmes de francisation ciblés.⁴

Les critères de sélection des participants à la recherche étaient les suivants

- S'identifier comme personne d'expression anglaise
- Résider au Québec
- Avoir au moins 18 ans
- ont suivi (ou souhaitent suivre) une formation en langue française au Québec
- Actuellement en emploi ou à la recherche d'un emploi

Les participants ayant passé avec succès le processus de sélection ont été choisis au hasard et invités à participer à des entretiens ou à des groupes de discussion par téléconférence. Toutes les sessions ont été enregistrées puis transcrites pour analyse. Les participants qui ne se sont pas présentés aux séances prévues ou qui n'ont pas satisfait aux critères de sélection

⁴ Francization Québec propose plusieurs types de cours de français, notamment des cours à temps plein, des cours à temps partiel et des cours en ligne. Chacune de ces options est divisée en cours spécifiques pour les immigrants et les personnes nées au Canada. Voir " Cours de français à temps plein ", Gouvernement du Québec, consulté le 19 février 2024, <https://www.quebec.ca/en/education/learn-french/full-time-courses>.

ont été exclus de l'étude. Les efforts de recrutement se sont poursuivis jusqu'à ce que nous ayons atteint notre objectif de 36 participants.

Nous avons interrogé un total de 36 participants à la recherche dans le format suivant:

- 15 personnes lors d'entretiens individuels de 45 à 60 minutes
- 21 personnes dans des groupes de discussion (3-5 dans chaque groupe) d'une durée de 60-90 minutes

Les entretiens et les groupes de discussion ont eu lieu entre septembre et novembre 2023.

Les participants ont été interrogés sur les points suivants :

- Motivations pour l'apprentissage du français
- Expériences en matière de formation en langue française, y compris la recherche d'informations pertinentes, l'évaluation de l'éligibilité, l'inscription aux cours, l'accès au matériel pédagogique, le français sur le lieu de travail et la participation aux programmes.
- Obstacles à la participation à la formation linguistique en français

Les réponses des experts en la matière et des participants à la recherche ont été analysées et classées par thème afin d'élaborer une typologie⁵ des apprenants de français et des motivations, expériences et obstacles qu'ils rencontrent dans le cadre de la formation en français. Toutes les citations⁶ dans ce rapport sont tirées des transcriptions des entretiens enregistrés et des groupes de discussion avec les participants.

Résultats

Types d'apprenants de langues

Dans cette section, nous proposons une typologie générale des Québécois d'expression anglaise qui suivent des cours de français et nous dressons un profil de ces apprenants. L'organisation des apprenants par types permet de distinguer les caractéristiques uniques des groupes d'apprenants, en particulier leur situation de vie et leurs besoins en matière d'apprentissage linguistique.

⁵ Une typologie est "un système hiérarchique de catégories utilisé pour organiser des objets en fonction de leurs similitudes et de leurs dissemblances". Voir Jelani Mandara, "The Typological Approach in Child and Family Psychology : A Review of Theory, Methods, and Research", *Clinical Child and Family Psychology Review* 6, no 2 (2003), 132. <https://doi.org/10.1023/A:1023734627624>

⁶ Les citations peuvent avoir été légèrement éditées pour plus de clarté sans changer le sens ou l'intention de l'orateur. Les exemples d'édition sont la suppression de mots répétés, l'omission de mots de remplissage, la suppression d'informations d'identification et le raccourcissement de longues citations.

Nous avons identifié les types d'apprenants dans ce rapport sur la base d'une analyse des réponses fournies par les experts en la matière et d'une analyse des données recueillies auprès des 36 Québécois d'expression anglaise interrogés. Lorsqu'on a demandé aux experts en la matière d'identifier les types d'apprenants de français qu'ils avaient rencontrés dans leur travail, ils ont tous classé les apprenants selon leur lieu d'origine, qu'ils soient étudiants internationaux, immigrants, migrants interprovinciaux ou nés au Québec. Il s'agit d'une catégorisation importante puisque le statut de migrant ou l'origine des individus est généralement utilisé pour déterminer leur admissibilité aux programmes de formation en français financés par l'État. Nous avons classé les apprenants, à l'exclusion des immigrants, dans les trois grandes catégories que sont les migrants interprovinciaux, les étudiants étrangers et les personnes d'expression anglaise nés au Québec.

Tableau 1 - Types d'apprenants de français par statut migratoire/lieu d'origine

Type	Nombre de participants à la recherche	Description
Migrants interprovinciaux	16	L'utilisateur de ce programme est généralement né au Canada hors du Québec ou a immigré dans le reste du Canada d'abord, puis au Québec.
Étudiants étrangers	8	L'utilisateur de ce programme a migré au Québec en tant qu'étudiant international afin d'obtenir une éducation postsecondaire au Québec. De nombreux étudiants de cette catégorie poursuivent des études supérieures et/ou des diplômes dans des domaines technico-professionnels tels que le commerce, l'ingénierie et l'informatique. Ils ont tendance à être multilingues.
Personnes d'expression anglaise nés au Québec	12	Les utilisateurs de programmes de cette catégorie sont nés au Québec et ont généralement suivi une formation linguistique en français.

Migrants interprovinciaux

L'utilisateur de ce programme est né au Canada hors du Québec ou a immigré initialement dans le reste du Canada, puis a déménagé au Québec pour diverses raisons, notamment la carrière, l'éducation, la qualité de vie et la famille.⁷ Les migrants interprovinciaux au Québec ont

⁷ La procédure d'immigration est différente pour les nouveaux arrivants qui migrent directement au Québec et pour ceux qui migrent dans le reste du Canada. Le Québec exige un test de langue française et l'approbation de la province, bien que les migrants soient toujours soumis à un contrôle de

tendance à avoir un large éventail de compétences en français, allant de débutant à courant.⁸ Les migrants interprovinciaux peuvent avoir suivi des cours de français dans leur ancienne province de résidence. Le degré d'exposition antérieure au français à l'école primaire, à l'école secondaire ou dans l'enseignement postsecondaire variait parmi nos participants. Par exemple, quelques participants interrogés avaient reçu une éducation en immersion française pendant l'enfance et l'adolescence dans le reste du Canada. La participation aux programmes d'immersion variait de quelques heures par semaine à 50 % de l'enseignement scolaire en français. Certains participants ont indiqué qu'ils n'étaient pas admissibles ou qu'ils n'avaient pas accès à un programme d'immersion en français pendant leur jeunesse, même si leurs parents cherchaient à en bénéficier. Cela correspond à la recherche qui a montré que l'accès à l'immersion en français dans le reste du Canada a tendance à être incohérent.⁹ D'autres participants de cette catégorie ont indiqué avoir suivi des cours de français à l'université ou dans une école de langue privée à l'âge adulte. Certains participants ont été élevés par au moins un parent francophone, ce qui leur a permis d'être exposés à la langue. Quelques-uns n'ont pas suivi de cours de français et parlaient peu le français avant de s'installer au Québec. De nombreux participants de cette catégorie ont déclaré avoir des liens personnels et sociaux avec le Québec et être motivés pour y rester. Leurs carrières tendent à varier, mais certains sont des recruteurs de talents¹⁰ qui ont déménagé au Québec pour travailler dans des domaines professionnels, notamment l'ingénierie, les technologies de l'information, la finance, les services aux entreprises, l'éducation et les services communautaires.

Étudiants étrangers

Les étudiants étrangers ont migré au Québec depuis l'étranger ou une autre province pour y faire des études postsecondaires. Quelques étudiants étrangers interrogés dans cette catégorie avaient fréquenté un établissement d'enseignement de langue française et avaient une connaissance pratique du français.

Ce type d'apprenant a tendance à être multilingue, l'anglais étant une deuxième ou troisième langue et l'enseignement de l'anglais faisant partie de leur expérience éducative dans leur pays d'origine. Certains participants ont indiqué que leur connaissance de l'anglais était due à sa prédominance dans la culture populaire et à sa position de lingua franca mondiale. La plupart des participants à la recherche de cette catégorie avaient un faible niveau de compétence en français lorsqu'ils ont déménagé au Québec. Les diplômés qu'ils ont obtenus dans des établissements postsecondaires de langue anglaise n'exigeaient pas toujours des cours de français, ce qui a entraîné des variations dans l'exposition des participants à la formation en

sécurité fédéral et à d'autres processus de sélection. Voir "Immigration", Gouvernement du Québec, dernière modification le 23 février 2023, <https://www.quebec.ca/en/immigration>

⁸ Selon Statistique Canada, le taux de bilinguisme hors Québec est de 9,5 %. Voir : "Recensement en bref Le bilinguisme anglais-français au Canada : Tendances récentes après cinq décennies de bilinguisme officiel Recensement de la population, 2021", Catalogue no. 98-200-X au catalogue, is. 2021013, *Statistique Canada*, dernière modification le 21 juin 2023,

<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/98-200-x/2021013/98-200-x2021013-eng.pdf>

⁹ Julie-Anne Lapointe et Laurence Martin, "Les programmes d'immersion mènent-ils au bilinguisme ?" Radio-Canada, dernière modification le 8 juin 2021,

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1799635/ecoles-programme-immersion-bilinguisme-francais>

¹⁰ Les personnes de talent sont généralement recrutées en dehors de la province par un employeur en raison de leurs compétences ou de leur expérience. Par définition, ces personnes sont employées. Ils ont donc tendance à avoir des liens professionnels avec le Québec et sont susceptibles de vouloir y rester. La formation en français qu'ils sont susceptibles de rechercher est généralement axée sur le perfectionnement du français et des communications professionnelles en vue de l'avancement de leur carrière.

français dans les établissements d'enseignement postsecondaire. Plusieurs participants à la recherche de cette catégorie ont décrit les difficultés d'intégration linguistique et culturelle qu'ils ont rencontrées après avoir déménagé au Québec, bien qu'ils aient exprimé leur désir de vivre et de travailler au Québec.

Apprenants nés au Québec

Les personnes d'expression anglaise nées au Québec ont tendance à avoir des taux élevés de bilinguisme, les données du recensement de 2021 indiquant que la plupart des Québécois de langue maternelle anglaise (environ 70 %) peuvent parler français et que la plupart d'entre eux l'utilisent au travail, à l'école et à la maison.¹¹ Parmi les participants à la recherche, la plupart ont fréquenté des écoles de langue anglaise au cours de leurs études primaires et secondaires, avec un éventail diversifié d'expériences d'immersion en français. Leur exposition au français en dehors de l'école diffère ; certains ont vécu dans des communautés essentiellement francophones ou ont eu un parent francophone, et leur compétence orale en français est élevée. Parmi ceux qui ont des niveaux avancés de compétence en français oral, certains ont noté que, bien qu'ils aient une compétence orale avancée, leur compétence à l'écrit était plus faible et qu'ils avaient moins confiance en leur français écrit. Quelques-uns ont indiqué qu'ils avaient un niveau avancé de compétence en français dans toutes les catégories, mais qu'ils souhaitaient tout de même participer à une formation linguistique pour perfectionner leur français et acquérir des compétences en français spécifiques à leur profession.

Parcours de l'utilisateur du programme

Cette section résume les réponses des participants à la recherche qui ont été interrogés sur les principales motivations, les expériences et les obstacles auxquels font face les apprenants de langue dans la poursuite d'une formation en français. Les réponses sont classées en fonction des trois types d'apprenants identifiés précédemment : les migrants interprovinciaux, les étudiants internationaux et les apprenants nés au Québec.

- **Motivations** : Les motivations des apprenants de langue française pour apprendre le français
- **Expériences** : expériences à la première personne pour naviguer dans l'écosystème de la formation en langue française
- **Obstacles** : les obstacles et les défis rencontrés au cours de leur parcours d'apprentissage de la langue

Parfois, les motivations, les expériences et les obstacles se chevauchent lorsque, par exemple, les participants décrivent des cas où les obstacles ont eu un impact négatif sur leur motivation. Ces intersections sont examinées plus en détail dans la section de discussion qui suit.

¹¹ "Bâtir des ponts", Commissariat aux langues officielles, gouvernement du Canada, dernière modification en juin 2024, <https://www.clo-ocol.gc.ca/sites/default/files/2024-06/building-bridges-perceptions-realities-2024.pdf>

Migrants interprovinciaux

Motivation

On a demandé aux participants d'indiquer ce qui les motivait à suivre une formation en français pour adultes. La plupart des participants ont indiqué que la proximité du français ou l'immersion dans cette langue avait joué un rôle important dans leur décision de s'installer au Québec, et qu'ils étaient enthousiastes à l'idée d'apprendre le français. Les participants ont fait part d'autres raisons pour lesquelles ils ont déménagé au Québec, notamment leur carrière, leurs études, leur conjoint, le désir de vivre une nouvelle expérience et la proximité de leur famille. Nombre d'entre eux avaient suivi une formation en français dans leur province d'origine et se sentaient motivés pour continuer à apprendre le français. Les participants ont également exprimé leur intérêt pour la culture québécoise, qu'ils décrivent comme unique par rapport au reste du Canada, et pour la découverte de cette culture et la participation à ses activités. Certains participants ont en outre indiqué que l'apprentissage du français était un élément important de leur identité canadienne et qu'ils considéraient le bilinguisme anglais-français comme un atout social et professionnel.

Les migrants interprovinciaux ont également évoqué des motivations plus récentes pour suivre une formation en français, qui se sont développées après leur installation au Québec. Ils ont déclaré avoir éprouvé de l'anxiété liée à des expériences sociales ou professionnelles négatives lorsqu'ils tentaient de parler français en public. Certains ont été motivés pour étudier le français à la suite d'expériences où des francophones s'étaient montrés brusques lorsqu'ils avaient du mal ou hésitaient à s'exprimer en français. Plusieurs participants ont déclaré qu'ils avaient moins de possibilités d'emploi parce que leurs compétences en français n'étaient pas assez élevées, malgré les qualifications et l'expérience professionnelle qu'ils possédaient.


Les migrants interprovinciaux orientés vers la carrière ont tendance à se concentrer sur l'apprentissage de la nomenclature et de la communication professionnelles pour progresser dans leur carrière.

Expériences en matière de formation linguistique

Les participants ont évoqué le faible accès à la formation en langue française pour adultes dans leur province d'origine, notamment le fait qu'ils ne savaient pas si une formation en langue française financée par l'État était disponible. Bien que de nombreux migrants interprovinciaux aient reçu une éducation en français dans leur province d'origine, la plupart d'entre eux n'avaient qu'une expérience minimale de l'écosystème de la formation en français pour adultes au Québec, malgré le déploiement des cours de français gratuits de Francisation Québec en 2023. La plupart savaient qu'il existait des cours financés par le gouvernement, mais ils ne savaient pas comment y accéder et s'ils étaient admissibles parce qu'ils n'étaient pas des immigrants. Les personnes qui avaient étudié le français au Québec avaient suivi des cours de français financés par le gouvernement dans des organismes communautaires, pris des cours privés ou engagé un tuteur pour leur offrir une expérience d'apprentissage personnalisée. Les

personnes qui avaient déjà un niveau de français intermédiaire ont évoqué la difficulté de trouver des cours spécifiques axés sur le lieu de travail ou sur la carrière pour les aider à s'orienter sur le marché du travail. Les participants ont également indiqué qu'ils cherchaient en ligne du vocabulaire et des banques de terminologie spécifiques à leur carrière, mais qu'ils ne savaient pas où les trouver. Certains participants ont également indiqué qu'ils cherchaient des cours de français plus avancés, mais qu'ils ne trouvaient que peu d'options pour des cours au-delà du niveau débutant.

Interrogés sur leurs expériences sur le marché du travail, les participants ont décrit les difficultés qu'ils ont eues à naviguer sur le marché du travail en raison de leur niveau de compétence en français. Un participant dont la compétence en français était débutante a décrit la frustration accumulée à la suite de ces expériences négatives :



"Lorsque je suis arrivée ici il y a deux ans, j'étais très enthousiaste à l'idée d'apprendre et de m'intégrer. Mais le nombre d'obstacles auxquels j'ai dû faire face a complètement détruit ma motivation à apprendre. Je trouve extrêmement frustrant d'être ici, de vouloir apprendre, de comprendre l'importance d'apprendre et de parler le français dans cette province, de conserver la culture et de veiller à ce que le français ne disparaisse pas. Et je veux tellement m'intégrer."

Les participants qui étaient venus au Québec pour travailler en tant qu'employés de talent ont décrit les défis que représentait l'apprentissage du français pendant qu'ils travaillaient. Ils ont expliqué qu'ils étaient généralement fatigués mentalement après une journée de travail et qu'ils ne pouvaient pas s'engager à suivre des cours du soir. D'autres ont trouvé que les cours disponibles n'étaient pas assez avancés pour leur permettre d'apprendre de nouveaux contenus ou, selon le type de cours, qu'ils ne répondaient pas à leurs besoins d'apprentissage, tels que l'accent mis sur le français écrit ou le français académique. Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient accès à une formation en français au travail, la plupart des participants n'avaient pas de formation en français fournie ou subventionnée par leur employeur :

"En fin de compte, l'entreprise n'offre aucune formation. J'aimerais vraiment qu'elle propose des formations sur le lieu de travail et des encouragements à tous les niveaux. Je veux dire, oui, pas seulement pour le développement personnel, mais aussi pour aider l'employé."



Pour les personnes talentueuses qui ont reçu une formation en français subventionnée par leur employeur, les ressources à leur disposition varient grandement. Ils ont décrit comment leur employeur encourageait la formation en français mais n'offrait pas de mesures incitatives ou d'accommodements pour soutenir les apprenants. Dans certains cas, les employeurs ont fourni des ressources pour l'auto-apprentissage en dehors du travail ou ont encouragé les participants à suivre des cours pendant l'heure du déjeuner. Plusieurs participants ont suivi une formation obligatoire en français sur le lieu de travail pendant les heures de travail rémunérées. D'autres ont suivi des cours dans des écoles de langues privées en dehors des heures de travail, l'employeur payant les frais.

Obstacles

Parmi les participants qui ont tenté de s'inscrire à des cours, la plupart ont décrit les difficultés liées à l'accès à l'information et à l'inscription. Bien que la plupart des participants de ce groupe se soient décrits comme ayant une compréhension de base du français, tous ont éprouvé des difficultés à naviguer sur les sites Web du gouvernement pour trouver de l'information sur la formation en français, car l'information sur l'inscription n'était disponible qu'en français au moment de la recherche. Lorsqu'ils ont essayé de trouver des renseignements précis sur la disponibilité des cours, leur description et l'admissibilité, ils n'ont pas pu les trouver en anglais.

Lorsqu'on leur a demandé quel était leur principal obstacle à la participation à des cours de français, la plupart des participants ont cité l'éligibilité. Jusqu'à récemment,¹² de nombreux

¹² Les nouvelles règles d'admissibilité font partie des changements apportés à la Charte de la langue française par le projet de loi 96 en 2022. Les adultes du Québec sont désormais éligibles aux services d'apprentissage du français. Voir : "Francisation Québec, Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration, Gouvernement du Québec, dernière modification le 6 juin 2023, [*https://www.quebec.ca/gouvernement/ministere/immigration/francisation-quebec](https://www.quebec.ca/gouvernement/ministere/immigration/francisation-quebec)

migrants interprovinciaux nés au Canada n'étaient pas admissibles aux cours de français gratuits ou à faible coût offerts par le gouvernement.

"C'était désastreux. À l'époque où j'ai déménagé ici, j'étais au chômage... j'ai donc contacté Emploi Québec pour m'inscrire à leur programme de langue française. Je n'ai rencontré que des obstacles parce que j'étais un Canadien qui déménageait d'une province à l'autre... si j'avais immigré d'un autre pays, j'aurais été prioritaire sur la liste. L'autre difficulté que j'ai rencontrée [dans mes rapports avec les fonctionnaires] est que je ne parlais pas couramment le français."



Le manque d'information est un autre obstacle pour les participants ; certains n'étaient pas au courant de l'élargissement des critères d'éligibilité et du fait qu'ils pouvaient désormais s'inscrire à des cours gratuits dans leur région à partir de 2023.

"Ils m'ont dit que je n'étais pas éligible parce que je n'étais pas nouvellement arrivé au Canada. Je venais d'une autre province du Canada. Malheureusement, j'ai fait beaucoup de recherches et je n'ai pas encore trouvé de programme gouvernemental auquel j'aurais droit simplement parce que j'ai déjà vécu au Canada... À part cela, je sais qu'il y a des cours privés qui sont offerts, mais ce n'est pas quelque chose qui fait partie de mon budget en ce moment. Je n'ai donc pas encore suivi de cours de français."



Parmi ceux qui ont rencontré un obstacle linguistique en français lors de leur inscription à des cours, tous ont dit s'être sentis découragés à l'idée de terminer leur inscription parce qu'ils n'avaient pas accès à des documents traduits à ce moment-là.

Étudiants étrangers

Motivation

Les participants qui étaient auparavant ou actuellement des étudiants étrangers ont indiqué qu'ils s'intéressaient à la formation en français dans le cadre de leur engagement à vivre et à travailler au Québec après l'obtention de leur diplôme. Pour atteindre cet objectif, ils ont indiqué qu'ils cherchaient à suivre des cours de terminologie française et de communication professionnelle axés sur la carrière afin d'augmenter leurs chances d'intégration sur le marché du travail après l'obtention de leur diplôme. Certains ont également discuté de l'importance d'acquérir une expérience professionnelle au Québec afin de remplir les conditions requises pour obtenir le statut de résident permanent au Québec. Pour ces participants, la formation en français n'est pas seulement liée à la recherche d'un emploi, mais aussi au processus d'immigration et à l'établissement au Québec.

"Obtenir une résidence permanente tout en vivant au Québec est très difficile parce que non seulement il faut parler français - j'ai maintenant plus que les compétences requises en français - mais il faut aussi avoir deux ans d'expérience de travail au Québec"



D'autres participants de cette catégorie ont décrit leur motivation à apprendre le français et à participer à des cours de français afin d'améliorer leur intégration au Québec sur le plan linguistique et culturel. Les participants ont également indiqué avoir noué des liens sociaux au Québec pendant leurs études, ce qui a renforcé leur désir d'apprendre le français et de vivre et de travailler au Québec.

Expériences en matière de formation linguistique

Plusieurs participants ont parlé de l'inscription à des cours de français offerts par leur établissement d'enseignement postsecondaire de langue anglaise. Ils ont décrit l'inscription à divers cours de français, y compris ceux qui mènent à des micro-certificats en français langue seconde et l'inscription à des cours pluriannuels.

Certains participants de cette catégorie s'étaient inscrits à des cours de français financés par l'État. Les participants ont indiqué que l'inscription aux cours de Francisation Québec était un

processus long, avec de longues périodes d'attente et un préavis minimal avant le début des cours. Cela représentait un défi pour les étudiants puisque leur horaire de cours à l'université avait déjà été choisi. En cas de conflit d'horaire avec les cours, ils ont été contraints de se retirer des cours de français, même s'ils voulaient y participer et qu'ils auraient été en mesure de suivre le cours de français avec un préavis suffisant.

La plupart des étudiants étrangers qui ont participé à des cours de français financés par l'État ont indiqué qu'ils avaient trouvé les cours utiles pour améliorer leurs compétences et qu'ils avaient bénéficié d'un apprentissage de la culture franco-québécoise. Les participants ont également apprécié la flexibilité du programme, qui comprend des cours à temps partiel et des cours hybrides.

Un participant a fait part de son inquiétude quant au fait qu'il n'avait pas reçu suffisamment de formation en français pour réussir à s'intégrer sur le marché du travail dans son domaine d'expertise. Un autre étudiant international a indiqué qu'étant donné que le français formel appris en classe différait parfois de la façon dont le français est parlé dans les contextes quotidiens, il était intéressé par des expériences d'apprentissage plus immersives pour apprendre le français familier et le français professionnel sur le lieu de travail.

Obstacles

L'un des obstacles à l'apprentissage du français pour les étudiants étrangers est le manque de temps. L'apprentissage du français, en plus de leur programme d'études, peut être un fardeau supplémentaire qui prolonge leur éducation. Compte tenu de la vie trépidante d'un étudiant, les participants ont décrit le défi que représente la poursuite d'une formation en français tout en terminant leurs études. L'un d'entre eux a fait remarquer que, même s'il souhaitait davantage de formation linguistique dans le cadre de son programme d'études, il ne voulait pas recevoir d'enseignement en français, car il était habitué à l'anglais comme langue d'enseignement, et que le passage au français pourrait avoir des répercussions sur son dossier universitaire.

Un autre étudiant étranger a indiqué que la qualification pour certains programmes et certaines carrières exigeait un niveau spécifique de compétence en français et de terminologie, mais qu'il n'avait pas trouvé de cours pour l'aider à se préparer à entrer dans ces programmes ou professions spécifiques. Cela est particulièrement vrai pour les carrières dans les ordres professionnels, tels que les professions de la santé, qui exigent un niveau élevé de compétence en français et des tests linguistiques formels pour travailler sur le terrain.

Les participants ont également décrit les difficultés à trouver un emploi dans un marché du travail francophone et à vouloir apprendre le français en cours d'emploi. Ils ont indiqué qu'il y a un manque d'opportunités d'emploi en français après l'obtention du diplôme qui sont orientées vers les apprenants de langue comme eux, en particulier les étudiants internationaux qui n'ont peut-être pas d'expérience professionnelle au Canada. Cela peut entraîner des difficultés à trouver un emploi approprié dans le domaine où ils ont été formés, ce qui augmente la probabilité qu'ils émigrent dans une autre province canadienne et y travaillent à la place.

Quelques participants ont également expliqué comment le choc culturel et la difficulté à s'acculturer au Québec avaient entravé leur apprentissage de la langue. L'un d'entre eux a expliqué que les activités d'immersion en français dans la communauté pouvaient répondre à ce besoin :

"J'aimerais que chaque quartier dispose d'une cuisine communautaire, où l'accent serait mis sur le fait de se réunir en tant que communauté pour parler et apprendre les uns des autres, cuisiner de bons plats et les partager, et construire des relations ensemble. Je pense que ce serait formidable. J'aimerais que les établissements d'enseignement postsecondaire disposent également de ce type d'espaces."



Personnes d'expression anglaise nés au Québec

Motivation

Lorsqu'on leur a demandé ce qui les motivait à suivre des cours de français, la plupart des participants nés au Québec ont indiqué qu'ils étaient motivés à apprendre le français pour travailler ou pour trouver un emploi correspondant à leurs compétences. Certains participants ont indiqué que le fait d'apprendre le français et de travailler est une façon de contribuer au développement socioéconomique de leur communauté. Ils ont indiqué qu'ils tenaient à rester au Québec, même si certains avaient envisagé de le quitter, et qu'ils considéraient la formation en français comme un moyen important de s'épanouir dans la province. En même temps, ils ont dit se sentir obligés d'apprendre le français en raison des aspects punitifs des lois linguistiques de la province. Quelques participants ont indiqué que même s'il était important pour eux d'apprendre le français, ils voulaient protéger leur identité et leurs droits en tant que minorités linguistiques au Québec.

Un participant a indiqué que sa conception de l'identité en tant que personne trilingue était multiple. Il a décrit le défi que représente le fait d'être étiqueté comme "anglais", "français" ou "autre" sans tenir compte du fait que son identité est plus nuancée que les langues qu'il parle. D'autres participants ont indiqué qu'ils étaient motivés pour améliorer leur français afin de faciliter la transmission intergénérationnelle du français à leurs enfants. Cependant, un participant a noté que la question de la langue était particulièrement difficile à gérer pour lui - il voulait s'immerger et vivre en français, mais ne voulait pas compromettre le statut juridique qui

lui permettait, ainsi qu'à ses enfants, d'avoir accès à l'éducation ou aux services de santé en anglais.

Expériences en matière de formation linguistique

Les participants de ce groupe ont évoqué les difficultés rencontrées pour participer à une formation en français. Bien qu'ils aient eu accès à des cours et à une éducation en français à l'école primaire et secondaire, ils ont indiqué que l'accès avait été considérablement réduit à l'âge adulte, en particulier pour les cours financés par l'État. Certains participants ont indiqué qu'ils avaient pu suivre des cours de français grâce à des recommandations et à des subventions d'Emploi-Québec. Toutefois, ils n'étaient pas certains des critères d'admissibilité à ces cours. Lorsqu'on leur a demandé où ils avaient suivi des cours de français financés par l'État, la plupart des apprenants de ce groupe les avaient suivis dans des centres d'éducation des adultes ou des organismes communautaires desservant les Québécois d'expression anglaise.

Plusieurs participants ont également noté que, dans les cours de français existants, l'accent était trop mis sur le français débutant et pas assez sur les cours avancés, en particulier pour les personnes qui ont appris le français à l'école et peuvent converser suffisamment en français, mais qui ont besoin de cours plus avancés pour combler des lacunes d'apprentissage spécifiques, comme le français écrit et le français professionnel.

"J'ai grandi dans le Mile End et j'avais des amis francophones dans la rue. Je n'ai donc jamais eu de problème pour parler français. Je n'ai jamais eu de mal à comprendre le français. Je n'ai jamais eu de problème pour lire le français... J'ai fait de l'immersion en français à l'école primaire... Mon insécurité par rapport au français a toujours été liée au français écrit."



Comme les migrants interprovinciaux, plusieurs participants d'expression anglaise nés au Québec ont exprimé leur anxiété face à l'apprentissage du français et à son utilisation en public. Ils ont décrit la discrimination dont ils ont fait l'objet en raison de leur accent et de leur prononciation lorsqu'ils interagissaient avec des personnes parlant couramment le français, par exemple en se faisant réprimander parce qu'ils n'apprenaient pas le français plus tôt ou plus rapidement, en trébuchant sur certains mots ou en utilisant un mot anglais alors qu'ils ne connaissaient pas le mot en français. Ces types d'expériences sociales ont eu un impact sur

leur parcours d'apprentissage du français. Un participant a expliqué qu'il ne se sentait pas accepté dans la société québécoise en raison de sa faible maîtrise du français et de son identité de Québécois d'expression anglaise.



Certains participants ont expliqué comment leur manque de formation en français et leur faible maîtrise de cette langue avaient eu un impact sur leur situation sur le marché du travail, notamment en termes de chômage et de sous-emploi. Ils ont indiqué que leur incapacité à entrer sur le marché du travail ou à y naviguer était due à leur monolinguisme ou à leur faible maîtrise du français.

Obstacles

Les participants qui résident dans des collectivités à l'extérieur de Montréal, en particulier dans les régions rurales, ont décrit les difficultés qu'ils ont eues à accéder à la formation en français en raison de la distance et de l'isolement de leur collectivité. Ils ont eu de la difficulté à suivre des cours en personne parce que les cours étaient trop éloignés de leur communauté, qu'ils n'avaient pas accès à un moyen de transport fiable et abordable et qu'ils ne savaient pas comment obtenir des subventions pour le transport. Ils ont discuté de la façon dont ils pourraient participer à la formation en français si les cours étaient offerts dans leur communauté, car les cours ont tendance à être offerts dans des établissements d'enseignement. Pour ceux qui pouvaient s'inscrire à des cours en ligne, le fait de suivre des cours en ligne leur permettait d'apprendre le français tout en restant dans leur communauté et en remplissant d'autres obligations comme le travail. Cependant, tous les participants n'ont pas pu suivre des cours en ligne en raison de l'accès limité à un accès Internet stable et à haut débit dans certaines régions du Québec.

Un autre obstacle identifié par les apprenants était l'anxiété liée au fait de parler français. Comme décrit ci-dessus, ils ont ressenti une anxiété accrue à la suite de multiples interactions

négatives lorsqu'ils parlaient français, ce qui a constitué une barrière sociale à l'apprentissage en public et à l'interaction avec des locuteurs parlant couramment le français.

Discussion

Comme l'illustre la section précédente, les motivations, les expériences et les obstacles évoqués par les participants à la recherche varient souvent, mais nous abordons dans cette section certains thèmes et questions clés parmi les participants.

Appréciation du français et du Québec

Lorsqu'on leur a demandé quelles étaient leurs motivations initiales pour apprendre le français, les participants - en particulier les migrants interprovinciaux et les étudiants étrangers - ont exprimé des sentiments positifs à l'égard de l'apprentissage du français et de l'amélioration de leur compréhension de la culture et de la société québécoises. Ils ont apprécié la position unique du Québec en Amérique du Nord, et cette appréciation a souvent été un facteur de motivation dans leur migration et leur désir d'améliorer leur français. C'était également le cas pour les participants nés au Québec, qui ont exprimé le désir d'apprendre le français pour des raisons pratiques et personnelles. La plupart des participants ont parlé de motivations positives pour apprendre le français qui étaient directement liées à la reconnaissance de son importance et de sa valeur au Québec. Ces résultats font écho à ceux d'un sondage réalisé en 2022 par Patrimoine canadien, qui a révélé que la plupart des Québécois d'expression anglaise (55 %) s'intéressaient aux produits culturels de langue française, y compris les livres et les films, et que la plupart (58 %) assistaient à des événements culturels en français.¹³

Désir d'intégrer le marché du travail

Les participants avaient également en commun la motivation d'apprendre le français parce qu'ils reconnaissaient que cela faciliterait leur entrée ou leur progression sur le marché du travail. Les apprenants ont compris que la maîtrise du français était souvent essentielle pour trouver un emploi, surtout dans leur domaine et à leur niveau de compétence. Les migrants interprovinciaux et les étudiants étrangers ont particulièrement insisté sur le fait que leur capacité à rester au Québec dépendait de la recherche d'un emploi et de l'acquisition d'un français spécifique au lieu de travail et à la profession. Dans une enquête menée en 2021 par PERT auprès des Québécois d'expression anglaise sur le marché du travail québécois, 67 % des répondants ont indiqué que le français constituait pour eux un obstacle majeur à l'emploi.¹⁴ En outre, la plupart des Canadiens (77 %) conviennent que la connaissance du français et de

¹³ "Étude sur l'appréciation et la perception des langues officielles du Canada, ministère du Patrimoine canadien, gouvernement du Canada, dernière modification le 29 novembre 2022, https://publications.gc.ca/collections/collection_2023/pch/CH14-57-2023-1-eng.pdf.

¹⁴ "2021 Employment Survey of English-speaking Quebecers and Organizations", Table ronde provinciale sur l'emploi, dernière modification en 2022, https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/09/PERT_MC_Design_SROEA_CORE_FINR_D5R02_20220823_EN_Web.pdf

l'anglais améliore les chances de trouver un emploi, selon un sondage réalisé en 2022 par Patrimoine canadien.¹⁵

Insécurité du marché du travail

Interrogés sur leurs expériences sur le marché du travail, les participants ont décrit les difficultés qu'ils ont rencontrées sur le marché du travail en raison de leur faible niveau de maîtrise du français. Nos recherches antérieures ont identifié les compétences en français comme un obstacle majeur à l'emploi pour les Québécois d'expression anglaise.¹⁶ Les Québécois d'expression anglaise ont un taux de chômage de 10,9 %, soit 4 points de pourcentage de plus que les francophones (6,9 %). Cet écart de taux de chômage a doublé depuis le recensement de 2016, où l'écart était de 2 points de pourcentage.¹⁷ Ces difficultés liées au marché du travail ont créé un cycle : sans une formation adéquate en français, les compétences en français des participants sont restées faibles, et ils ont eu moins de possibilités d'emploi et moins d'exposition au français sur le lieu de travail, ce qui a encore contribué à leur manque de confiance linguistique et de motivation à poursuivre la formation linguistique. Plusieurs participants étaient sous-employés ou sans emploi, même s'ils avaient une expérience professionnelle antérieure et cherchaient activement du travail, tandis que d'autres ont déclaré qu'ils envisageaient de quitter le Québec en raison des difficultés rencontrées pour s'orienter sur un marché du travail francophone.

Anxiété linguistique et linguisme

Les participants ont décrit à la fois leur enthousiasme initial à l'égard de la formation en français et les défis que pose l'apprentissage d'une langue dans la province. Les défis comprenaient le fait d'être confronté au linguicisme¹⁸ et à des jugements sévères sur leurs compétences en français. Ces expériences ont diminué leur confiance dans la pratique du français puisqu'ils étaient susceptibles de faire des erreurs, ce qui est inhérent à l'apprentissage. Les meilleures pratiques pédagogiques indiquent que l'apprentissage par la pratique est plus efficace lorsque les individus se trouvent dans un environnement où ils se sentent en sécurité pour faire des erreurs¹⁹ et sont en mesure d'intégrer ces erreurs dans leur expérience d'apprentissage.²⁰ Pourtant, certains participants à la recherche ont expliqué qu'ils ne se sentaient pas à l'aise pour faire des erreurs ou pratiquer leur français en public. Une étude réalisée en 2024 par le Commissariat aux langues officielles a révélé que certains Québécois d'expression anglaise qui maîtrisaient moins bien le français s'étaient sentis "brossés dans le sens du poil" par des

¹⁵ "Étude sur l'appréciation et la perception des langues officielles du Canada, ministère du Patrimoine canadien, gouvernement du Canada, dernière modification le 29 novembre 2022, https://publications.gc.ca/collections/collection_2023/pch/CH14-57-2023-1-eng.pdf.

¹⁶ "2021 Employment Survey of English-speaking Quebecers and Organizations", Table ronde provinciale sur l'emploi, dernière modification en 2022, https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/09/PERT_MC_Design_SRQEA_CORE_EINR_D5R02_20220823_EN_Web.pdf

¹⁷ "CENSUS 2021 Update : A brief review of the latest data on employment among Québec's English speakers", Table ronde provinciale sur l'emploi, dernière modification en 2023, <https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2023/07/Census-update-2021-En.pdf>.

¹⁸ Le linguicisme est la discrimination ou le préjugé à l'encontre d'un individu ou d'un groupe sur la base de la langue ou du dialecte.

¹⁹ Voir, par exemple, "Creating a Safe Speaking Environment", Cambridge University Press, dernière modification en mai 2018, https://www.cambridge.org/gb/files/7215/7488/5502/CambridgePapersInELT_SafeSpeaking_2018_ONLINE.pdf.

²⁰ Voir Jason Moser et al, "Mind your errors : Evidence for a neural mechanism linking growth mind-set to adaptive posterror adjustment," *Psychological Science* 22, no. 12 (Fall 2011) : 1484, <https://doi.org/10.1177/0956797611419520>;

Laurence G. Weinzimmer et Candace A. Esken, "Learning from Mistakes : How Mistake Tolerance Positively Affects Organizational Learning and Performance," *The Journal of Applied Behavioural Science* 53, no. 2 (2017) : 322, <https://doi.org/10.1177/0021886316688658>

francophones lorsqu'ils essayaient de parler français, et que ces expériences les avaient fait hésiter à utiliser ou à apprendre le français.²¹ L'apprentissage des langues nécessite un renforcement positif, ce qui implique de positionner les apprenants comme des partenaires actifs dans la protection et la promotion du français. Comme l'a résumé un participant, "il doit y avoir un moyen, en tant que société, de dire : 'C'est bon, nous vous accueillons dans votre apprentissage'".

Obstacles à la participation

Le manque de connaissance des programmes disponibles constitue un défi, certains participants ayant indiqué qu'ils n'étaient pas au courant des récents changements d'admissibilité qui ont augmenté l'accès à la formation en français. Il est nécessaire de promouvoir davantage les programmes de formation en français gratuits et subventionnés offerts aux apprenants de langue, notamment en ligne et hors ligne dans les espaces communautaires et éducatifs. Il est également important que les agents de liaison communautaires, y compris les professionnels des services de carrière et les conseillers en éducation, ainsi que les personnes qui travaillent dans des postes gouvernementaux en contact avec la clientèle, comme Emploi-Québec, soient informés de l'existence de ces programmes afin qu'ils puissent aiguiller les apprenants et leur fournir des renseignements exacts sur la façon de s'inscrire.

Les participants ont décrit les obstacles à l'inscription aux cours de français comme ayant un impact négatif sur leur motivation et leur expérience d'apprentissage du français. La plupart des participants ont expliqué que la recherche d'informations et de ressources, la détermination de l'admissibilité et l'inscription aux cours de formation en français étaient souvent déroutantes. Dans les cas où ils ont pu s'inscrire, les participants ont fait état d'une faible disponibilité des cours et de longs délais d'attente. Cette constatation a été confirmée par les experts en la matière interrogés, qui ont indiqué que l'inscription était un point de friction où les apprenants abandonnaient s'ils n'étaient pas sûrs de la manière de s'inscrire. Un rapport de 2024 du Commissaire à la langue française du Québec a constaté que depuis son lancement en 2023, Francisation Québec n'avait pas été en mesure de répondre adéquatement au grand nombre de demandes de cours et qu'il y avait des goulots d'étranglement dans la prestation des cours.²² Ces expériences démontrent que, bien qu'il y ait eu des augmentations notables dans la disponibilité, l'accès et l'éligibilité à la formation en langue française au Québec au cours des dernières années, les obstacles à l'inscription continuent d'avoir un impact sur la participation.

Options de programmation limitées

Les apprenants qui ont pu accéder aux informations sur les cours et s'inscrire ont décrit la variété limitée des cours disponibles. Les participants ont indiqué que les cours étaient souvent axés sur les compétences de niveau débutant et le vocabulaire standard de la langue française.

²¹ "Bâtir des ponts", Commissariat aux langues officielles, gouvernement du Canada, dernière modification en juin 2024, <https://www.clo-ocol.gc.ca/sites/default/files/2024-06/building-bridges-perceptions-realities-2024.pdf>

²² "Évaluation du déploiement de Francisation Québec, Commissaire à la langue française, dernière modification mai 2024, https://www.commissairelanguefrancaise.quebec/wp-content/uploads/2024/05/BA_chap4_evaluation-FQ.pdf

Bien que ces types de programmes soient nécessaires, en particulier pour les nouveaux arrivants au Québec, les participants ont indiqué qu'ils avaient besoin de cours plus avancés. Le nombre limité d'options de formation en français a laissé les participants dans l'incertitude quant aux prochaines étapes à franchir pour améliorer leur français. Les experts en la matière interrogés, en particulier ceux qui ont de l'expérience en enseignement, ont indiqué que la disponibilité des cours constituait un obstacle important pour les participants.

Programmes de transition

Les participants, en particulier les étudiants étrangers, ont décrit la difficulté de concilier l'enseignement en français avec leurs études et ont suggéré qu'ils bénéficieraient d'un enseignement en français après avoir terminé leurs études d'une manière qui leur permettrait d'entrer directement sur le marché du travail, ce que nous appelons ici des programmes de transition. Les programmes de transition permettent aux personnes qualifiées de surmonter les barrières linguistiques et de trouver un emploi intéressant en leur offrant une voie d'accès directe aux lieux de travail francophones. Des programmes de transition spécialement conçus pour les diplômés d'écoles professionnelles, de collèges, de cégeps et d'universités de langue anglaise contribueraient à relever les défis de la formation en langue française auxquels sont confrontés les nouveaux diplômés. Ces programmes présentent de multiples avantages ; ils peuvent faciliter l'intégration des diplômés au marché du travail, appuyer les objectifs de la politique de la langue française et aider le Québec à conserver sa main-d'œuvre instruite.

Apprentissage intégré au travail

Certains participants à la recherche ont indiqué qu'ils seraient plus enclins à participer à des programmes de formation en français s'ils étaient intégrés au milieu de travail et officiellement reconnus par le gouvernement provincial comme des programmes de formation professionnelle, semblables à d'autres programmes de formation professionnelle payés par l'employeur. Des programmes tels que la contribution au Fonds de développement et de reconnaissance des compétences de la main-d'œuvre de Revenu Québec ⁽²³⁾ pourraient être élargis ou servir de modèle pour intégrer la formation en français comme dépense de formation admissible. Une autre approche créative pourrait être une modification d'une recommandation de la Fédération de la chambre de commerce du Québec pour que les gouvernements du Québec et du Canada collaborent à la création de régimes volontaires d'épargne-études (RVEE) pour les travailleurs.²⁴ Ces régimes permettraient d'accumuler de l'épargne pendant la vie active et de financer la formation des travailleurs, les employeurs y contribuant sous certaines conditions. Ces régimes pourraient inclure la formation en langue française parmi les dépenses de formation admissibles.

²³ Pour les masses salariales supérieures à 2 millions de dollars, les employeurs sont tenus d'affecter un montant représentant au moins 1 % de la masse salariale totale à des dépenses de formation admissibles pour participer au développement des compétences de la main-d'œuvre. Voir " Contribution au Fonds de développement et de reconnaissance des compétences de la main-d'œuvre ", Revenu Québec, gouvernement du Québec, consulté le 2 novembre 2023,

<https://www.revenuquebec.ca/en/businesses/source-deductions-and-employer-contributions/calculating-source-deductions-and-employer-contributions/contribution-to-the-workforce-skills-development-and-recognition-fund/>

²⁴ Accélérer le rythme : plateforme fédérale ", Fédération des chambres de commerce du Québec, consulté le 11 mars 2024, https://www1.fccq.ca/wp-content/uploads/2019/05/AccelerateThePace_federal_web.pdf

Le lieu de travail offre également des possibilités d'apprentissage informel et immersif des langues. Les personnes parlant couramment le français peuvent jouer le rôle de courtiers linguistiques sur le lieu de travail en révisant des courriels ou des documents en français ou en offrant un environnement favorable à l'apprenant de la langue. Ce jumelage impromptu²⁵ pourrait être élargi par le biais de campagnes à l'échelle de la province, avec des informations sur la manière dont les personnes parlant couramment le français peuvent soutenir les apprenants de langue. De même, des programmes de mentorat et de réseautage à grande échelle, en particulier pour les Québécois d'expression anglaise sur le marché du travail, contribueraient à améliorer les possibilités d'apprentissage informel de la langue.

Activités d'intégration sociale

Plusieurs participants ont discuté de l'importance des activités d'intégration sociale pour rapprocher les communautés linguistiques et fournir un apprentissage informel, comme les cafés linguistiques, les programmes d'échange linguistique et les événements culturels. Ils ont souligné que leur parcours d'apprentissage du français serait amélioré s'ils avaient la possibilité d'appliquer régulièrement ce qu'ils apprennent. Les possibilités d'apprentissage informel peuvent accroître la confiance des apprenants et les aider à réduire leur anxiété à l'idée de parler français en public.

Conclusion

Les participants à cette étude se sont dits très motivés par l'apprentissage du français. Bon nombre d'entre eux avaient suivi des cours ou essayé de s'inscrire à des programmes de formation en français et ont indiqué qu'ils saisissaient les occasions de pratiquer leur français. Cependant, ils ont également rencontré des difficultés dans leur parcours d'apprentissage du français, notamment un manque de connaissance des programmes, une faible disponibilité, une incertitude quant à l'admissibilité, des problèmes d'inscription aux programmes, un manque de cours de français appropriés et une anxiété accrue à l'idée de parler français avec des francophones qui parlent couramment le français. Ces expériences ont créé des obstacles qui les ont empêchés de poursuivre leur parcours de formation en français. Les participants et les experts en la matière interrogés ont formulé des recommandations sur l'amélioration des parcours d'apprentissage du français au Québec, y compris des investissements plus importants dans la formation linguistique adaptée à la profession, en particulier dans les programmes d'intégration au travail. Ils ont également discuté de l'importance des activités d'intégration sociale qui offrent des possibilités d'apprentissage informel et qui permettent de jeter des ponts entre les communautés linguistiques.

²⁵ Le jumelage, ou jumelage interculturel, est un échange linguistique informel entre un apprenant d'une langue et un locuteur natif de la culture d'accueil. Ils visent à faciliter l'échange réciproque et à enrichir mutuellement la compréhension culturelle de l'autre. Voir " Jumelages interculturels pour les étudiants ", Jumelages interculturels, Univeriste du Québec à Montréal, consulté le 20 novembre 2023, <https://jumelagesinterculturels.uqam.ca/en/>.

Nous formulons les recommandations suivantes pour contribuer à relever ces défis :

Réduire les obstacles à la formation en français

- Améliorer le site Web de Francisation Québec en le rendant plus convivial et plus complet en tant que plate-forme gouvernementale en ligne à guichet unique fournissant toutes les ressources et informations relatives à la formation des adultes en français au Québec.
 - La plateforme devrait fournir diverses ressources d'apprentissage à toutes les parties prenantes, avec des sections dédiées à différents groupes de parties prenantes, notamment les employeurs, les bénévoles, les prestataires de services d'emploi, les prestataires de formation linguistique, les enseignants et les apprenants.
 - La plateforme devrait orienter les apprenants vers des évaluations linguistiques et fournir des informations en temps réel sur le statut et la disponibilité des programmes de formation en français.
 - Les informations sur la formation en français devraient être disponibles dans plusieurs langues afin d'améliorer l'accessibilité pour les minorités linguistiques.
 - Élaborer une stratégie provinciale de marketing ciblé pour sensibiliser les Québécois d'expression anglaise aux programmes existants en français. Coordonner cette promotion des programmes avec les principaux établissements et organismes communautaires de langue anglaise afin d'en maximiser la portée.

Élargir le champ de l'offre de formation en français

- Financer des programmes informels de formation linguistique pour mettre en contact des apprenants avec des francophones bénévoles.
 - Élaborer des programmes pour répondre aux besoins des apprenants ayant différents niveaux de maîtrise du français, y compris les locuteurs avancés souhaitant perfectionner leur français.
- Financer des programmes formels et informels d'apprentissage des langues, notamment des clubs de lecture, des mentorats, des réseaux, des cercles de conversation et des événements culturels dans les bibliothèques et les centres communautaires.

Investir dans la formation en langue française orientée vers la main-d'œuvre

- Tirer parti des secteurs privé et public pour accroître la formation en langue française axée sur la main-d'œuvre.
 - Mettre en place des programmes de transition pour les diplômés d'expression anglaise de l'enseignement postsecondaire afin de les aider à s'intégrer dans des lieux de travail francophones en combinant formation linguistique et programmes d'expérience professionnelle.
 - Financer des programmes qui aident les minorités linguistiques ayant une expérience professionnelle pertinente à passer directement à leur domaine professionnel, en particulier dans les ordres professionnels et les domaines confrontés à des pénuries de main-d'œuvre.
 - Examiner et actualiser les mesures d'incitation visant à accroître la participation des employeurs à la formation linguistique sur le lieu de travail.

Investir dans le personnel éducatif pour améliorer la qualité et l'offre de programmes de formation en langue française

- Investir dans le recrutement, la formation et le maintien des enseignants et du personnel de langue française.
- Mettre en œuvre des programmes de formation rapide pour certifier les nouveaux enseignants afin qu'ils puissent dispenser des cours de français pour adultes.
- Collaborer avec des enseignants et des experts pédagogiques pour tirer parti des nouvelles technologies d'apprentissage des langues, telles que l'intelligence artificielle et les logiciels d'auto-apprentissage.

Recueillir des données détaillées pour suivre l'impact et le succès des programmes de langue française au Québec

- Collecter et publier régulièrement des données linguistiques au Québec pour suivre les niveaux de compétence en français.
 - Les données collectées devraient inclure les compétences de la population en matière d'expression orale, de compréhension orale, d'écriture et de lecture.
 - Évaluer comment la technologie peut être mise à profit pour améliorer le suivi des compétences en français de la population.

Références

Adapté de Statistique Canada. (2021). Population des ménages privés âgée de 15 ans et plus selon l'âge (7), la première langue officielle parlée (5), le sexe (3), le statut d'immigrant (4), l'identité autochtone (3), la connaissance des langues officielles (5), certaines caractéristiques démographiques, culturelles, scolaires, de la population active et du revenu (124) et la minorité visible (15), pour la province de Québec, les MRC de la province de Québec et les régions administratives de la province de Québec, Recensement de 2021 - Données-échantillon (25 %), [tableau personnalisé].

Statistique Canada. "Recensement en bref Le bilinguisme anglais-français au Canada : Tendances récentes après cinq décennies de bilinguisme officiel Recensement de la population, 2021 ", Catalogue no. 98-200-X au catalogue, is. 2021013. Dernière modification le 21 juin 2023.

<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/98-200-x/2021013/98-200-x2021013-eng.pdf>

Cambridge University Press. "Créer un environnement de parole sûr". Dernière modification en mai 2018.

https://www.cambridge.org/gb/files/7215/7488/5502/CambridgePapersInELT_SafeSpeaking_2018_ONLINE.pdf

Commissaire à la langue française. "Évaluation du déploiement de Francisation Québec. Gouvernement du Québec. Dernière modification en mai 2024,

https://www.commissairelanguefrancaise.quebec/wp-content/uploads/2024/05/RA_chap4_evaluation-FQ.pdf

Ministère du Patrimoine canadien. "Étude sur l'appréciation et la perception des langues officielles du Canada. Gouvernement du Canada. Dernière modification le 29 novembre 2022,

https://publications.gc.ca/collections/collection_2023/pch/CH14-57-2023-1-eng.pdf

Fédération des chambres de commerce du Québec. "Accélérer le rythme : Plate-forme fédérale". Consulté le 11 mars 2024.

https://www1.fccq.ca/wp-content/uploads/2019/05/AccelerateThePace_federal_web.pdf

Gouvernement du Québec. "Cours de français à temps plein. Consulté le 7 mars 2023.

<https://www.quebec.ca/en/education/learn-french/full-time-courses>.

Gouvernement du Québec. "Immigration". Dernière modification le 23 février 2023.

<https://www.quebec.ca/en/immigration>

Gouvernement du Québec. "L'organisation et ses engagements. Dernière modification le 6 juin 2023. <https://www.quebec.ca/gouvernement/ministere/immigration/francisation-quebec>

Holt, Cimminnee, et Sta Kuzviwanza, "Québec and the rest : A survey of national and international approaches to adult language training", Table ronde provinciale sur l'emploi. Dernière modification en 2023.

<https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2023/09/Quebec-and-the-rest-A-survey-of-national-and-international-approaches-to-adult-language-training.pdf>

Lapointe, Julie-Anne, et Laurence Martin. "Les programmes d'immersion mènent-ils au bilinguisme ? Radio-Canada. Dernière modification le 8 juin 2021.

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1799635/ecoles-programme-immersion-bilinguisme-francais>

Mandara, Jelani. "L'approche typologique en psychologie de l'enfant et de la famille : A Review of Theory, Methods, and Research". *Clinical Child and Family Psychology Review* 6, no. 2 (2003) : 129-146. <https://doi.org/10.1023/A:1023734627624>

Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration. "Francisation Québec. Gouvernement du Québec. Dernière modification le 6 juin 2023.

<https://www.quebec.ca/gouvernement/ministere/immigration/francisation-quebec>

Moser, Jason, et. al. "Mind your errors : Evidence for a neural mechanism linking growth mind-set to adaptive posterror adjustment". *Psychological Science* 22, no. 12 (automne 2011) : 1484-1489, <https://doi.org/10.1177/0956797611419520>

Commissariat aux langues officielles. "Bâtir des ponts". Gouvernement du Canada. Dernière modification en juin 2024.

<https://www.clo-ocol.gc.ca/sites/default/files/2024-06/building-bridges-perceptions-realities-2024.pdf>

Table ronde provinciale sur l'emploi. "Enquête sur l'emploi des Québécois d'expression anglaise et des organisations, 2021. Dernière modification 2022.

https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2022/09/PERT_MC_Design_SRQEA_CORE_FINR_D5R02_20220823_EN_Web.pdf

Table ronde provinciale sur l'emploi. "CENSUS 2021 Update : A brief review of the latest data on employment among Québec's English speakers". Dernière modification en 2023.

<https://pertquebec.ca/wp-content/uploads/2023/07/Census-update-2021-En.pdf>

Revenu Québec. "Contribution au Fonds de développement et de reconnaissance des compétences de la main-d'œuvre. Gouvernement du Québec, consulté le 2 novembre 2023.

<https://www.revenuquebec.ca/en/businesses/source-deductions-and-employer-contributions/calculating-source-deductions-and-employer-contributions/contribution-to-the-workforce-skills-development-and-recognition-fund/>

Statistique Canada. "Recensement en bref Le bilinguisme anglais-français au Canada : Tendances récentes après cinq décennies de bilinguisme officiel Recensement de la population, 2021 ". Catalogue no. 98-200-X au catalogue, is. 2021013. Dernière modification le 21 juin 2023.

<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/98-200-x/2021013/98-200-x2021013-eng.pdf>

Université du Québec à Montréal. "Jumelages interculturels pour les étudiants ", Jumelages interculturels. Consulté le 20 novembre 2023. <https://jumelagesinterculturels.uqam.ca/en/>

Université du Québec à Montréal. "Jumelages interculturels pour les étudiants". Jumelage interculturel. Consulté le 20 novembre 2023. <https://jumelagesinterculturels.uqam.ca/en/>

Weinzimmer Laurence G., et Candace A. Esken, "Learning from Mistakes : How Mistake Tolerance Positiely Affects Organizational Learning and Performance," *The Journal of Applied Behavioural Science* 53, no. 2 (2017) : 322-348. <https://doi.org/10.1177/0021886316688658>



PERT

393 Rue Saint-Jacques Montréal, Suite 258,
Montréal, QC H2Y 1N9

Téléphone: 1-855-773-7885

Courriel: info@pertquebec.ca

Site web: <https://pertquebec.ca/fr>